

la plume fertile de notre poète lyrique cordialement Jambon. Nous remercions l'auteur, et nous le prions de nous envoyer souvent de ces petites pièces de poésie qui intéresseront vivement nos lecteurs, principalement si elles vantent les exploits du Citoyen Michel. Mr. Jambon a un nom qui promet : nous ne doutons nullement que ces productions ne manquent de substance et que plus généreux que M. le Chevalier J. C. Taché, il ne fera pas attendre deux longues années pour nous donner une omelette au jambon.

NOUVELLES CRINOLINES.

Nous pensons que nos charmantes lectrices, surtout celles qui portent à la crinoline un culte généreux et ample, aiment à être mises au courant de toutes les améliorations que l'on fait subir à cette machine circulaire qui joue un si grand rôle dans leur toilette. Ainsi nous sommes sûr qu'elles ne liront pas sans intérêt la nouvelle suivante, que nous reproduisons sans commentaires.

Le *Bulletin* annonçait l'autre jour, qu'une nouvelle invention due au génie manufacturier de New-York est en train de faire révolution dans le monde crinoline. Il s'agit d'une étoffe à jour, légère, souple et vaporeuse, tissée en crins blancs. Les propriétés élastiques de ce nouvel engin sont telles qu'on peut comprimer dans le volume d'un porte-monnaie ordinaire tout l'appareil destiné à enfler, selon les exigences du caprice, les jupons les plus étoffés.

Un reproche peut être adressé à cette nouvelle invention ; il paraît qu'elle surexcite à un tel point chez les femmes le désir de posséder ce genre d'accoutrement qu'il faut que les maris en passent par là.

CORRESPONDANCES.

MON CHER "BOURRU"

Aie donc la complaisance de dire à tes amis un petit mot, pour les mettre en garde contre les insinuations calomnieuses du citoyen Michel. Il est vrai que la chose n'en vaut pas la peine.

Mais, comme un certain nombre de gens encore ne sont pas persuadés que le citoyen est lunatique et qu'il voit troublé lorsque la lune est en son faible, je veux leur prouver qu'il ne faut pas faire plus de cas de ses avancés, que des balivernes échappées des immigrants de Beauport. Et cette preuve, la voici :

Le grand citoyen prétend que je suis allé, le 24 du mois dernier, à la soirée dramatique, dans le seul but de critiquer les amateurs typographes. Or, il n'y a rien de plus faux et de plus dénué de sens (ce n'est pas surprenant) ; car je ne vois rien de plus niais qu'une telle prétention, et je déclare que je n'y étais pas. Mais si le citoyen a l'audace d'affirmer ses insinuations, ce qui ne me surprendrait guère, alors je pourrai lui donner des certificats attestant ma présence ailleurs pendant cette soirée.

Ton ami.

J. B. PLAMONDON.

MM. LES COLLABORATEURS,

Il me semble qu'il serait assez intéressant de savoir les raisons qui ont motivé le silence du citoyen Darveau, lors du passage de l'apostat Chiniquy en cette ville. Est-ce par excès d'obéissance pour les autorités ecclésiastiques qui défendirent alors de ne "témoigner aucune sympathie" à cet apostat ? Est-ce par la crainte de se compromettre et de donner à douter sur la pureté de son catholicisme ? Est-ce enfin, pour singer "le National" qui, lui aussi a cru devoir se taire, pour des raisons qu'il nous reste à savoir. Voilà autant de questions qu'il n'est pas très-facile d'éclaircir. Livré ainsi au vague de l'hypothèse je me suis arrêté à celle-ci : Il se pourrait bien faire que le catholique citoyen, enchanté d'un côté, "par le succès des lectures de l'apostat Chiniquy, à Montréal," et de l'autre, *ayant de légers doutes sur la sainteté de sa conduite*, ait cru devoir retrancher sa conscience alarmée dans le fort du silence. Je veux croire cette hypothèse vaine, mais enfin. J'ai été conduit par quelques antécédents religieux du

Citoyen, et après un mûr examen. Il ne s'est pas fait scrupule, me suis-je dit, de verser l'injure, l'écume à la bouche, sur les directeurs du séminaire de Québec, et de l'Ecole Normale, lors de l'élection du maire, il ne s'est jamais abstenue de blâmer les prêtres, voir même les évêques, du haut de sa chair théologique, lorsque l'envie l'en a pris. Nous ne voyons pas pourquoi il n'aurait pas dû, fidèle au moins, à ce principe plus ou moins catholique, élever, comme les autres journaux la voix du doute sur la conduite de l'apostat en question.

Voilà, MM. les Collaborateurs la réflexion que j'ai été amené à faire en méditant dans un moment de loisir la belle devise qu'il a prise. "J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais," etc. etc.

PIERRE GAUTHIER.

AFFAIRE DE SAINT-JÉROME.

Nous lisons dans la *Minerve* du 22 Février :

" Nous pouvons aujourd'hui donner à nos lecteurs des détails plus précis sur cet épouvantable crime.

" Pendant la nuit du 26 Janvier dernier, au milieu d'un ouragan et d'une tempête de neige, quatre individus, nommés, Abraham Hamelin, Isaïe Gratton, Louis Thibault et Jean Martin dit Gauthier, se réunirent dans la maison de Gratton pour mettre à exécution le complot qu'ils avaient formé contre Rosalie Barron, femme de Joseph Foucault. Mais il paraît que les conspirateurs, ne sachant où leur victime passait la nuit, remirent à la nuit suivante l'exécution de leur sinistre dessein.

" Martin emporta chez Hamelin le joug ou carcan de bois qu'il avait fabriqué, et ressemblant à ceux que les cultivateurs mettent aux moutons pour les empêcher de franchir les clôtures.

" Les quatre conjurés s'étaient solennellement engagés à ne rien divulguer sous peine de mort.

" Dans la nuit du 27 janvier, Hamelin, Gratton et Thibault partirent en *sleigh* de la maison d'Hamelin, vers 11h.